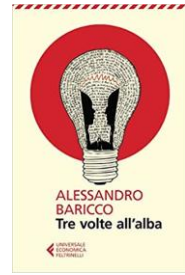


BARICCO Alessandro, *Tre volte all'alba* (Feltrinelli, 2012, 95 p.) trad. Lise Caillat chez Gallimard, 2016 : *Trois fois dès l'aube*



Que ces cent petites pages sont malignes !

Il ne faut surtout pas perdre de vue la description de la 4^e de couverture : « Si incontreranno per tre volte, ma ogni volta sarà l'unica, e la prima, e l'ultima ».

Son début explique déjà le titre, Trois fois. Il y a en effet trois parties, fort courtes. Trois rencontres, dans un lieu identique, un vieil hôtel plutôt décati, et à un moment identique, l'aube, entre ombre et lumière comme les personnages.

D'abord deux adultes, un voyageur de commerce et une espèce de femme fatale. Puis un portier de nuit âgé avec une adolescente à la dérive. Et pour finir, une policière en fin de carrière avec un gamin de treize ans. Point commun : un changement à chaque fin de récit, qui oriente la moitié des personnages vers un autre destin, positif ou non.

Les récits , peu nombreux, semblent légers, les dialogues pourtant interminables presque inconsistants, mais il y a en filigrane des relents de violence, d'expiation, à côté de possibles rédemptions qui rendent l'ensemble curieusement émouvant.

A bien y réfléchir, la contrainte exprimée dans la phrase citée, qui sonne comme un problème de logique, pourrait nous amener à une solution quasiment algébrique, où $A+B (A+C) (B+D)$ ne se ramènerait qu'à une équation à deux inconnues A et B.

Allez, un cachet d'aspirine et vous trouverez comme moi la solution. Trop géniale ! Si je ne me suis pas trompée... ! Je pense au demeurant qu'il y a une erreur dans le système....

Mais quel style, quelle classe, ce Baricco !!

Claudine LAURENT
Juin 2019